ÉDITORIAL

Terrain glissant

La compréhension du rôle clé des virus et bactéries a été déterminant dans la prévention et le traitement de diverses maladies infectieuses. À tel point que certains agents infectieux sont devenus aussi redoutés que les maladies infectieuses graves qu'ils provoquent parfois. Par glissements successifs, la crainte d'être malade est devenue celle d'être infecté, voire celle d'être exposé.

Éviter certaines expositions bactériennes ou virales a contribué à la prévention des maladies infectieuses, par l'accès à l'eau potable, par le lavage des mains, par l'utilisation de préservatifs, par l'asepsie des soins, etc. Mais surestimer les risques de maladie infectieuse grave en cas d'exposition a des conséquences néfastes.

En France, en 2009, la surestimation du risque de grippe grave liée au virus H1N1v a conduit à mettre en danger les soins d'urgences, puis à proposer des mesures préventives surdimensionnées au regard des données épidémiologiques disponibles. Glissement de la prévention des grippes graves vers une lutte acharnée contre un virus.

Le vibrion cholérique ne provoque la forme grave du choléra que chez une minorité des personnes infectées, et seulement en cas d'exposition importante. L'ignorer a conduit à recommander largement pendant des années un vaccin peu efficace, au motif d'une exposition potentielle.

La tuberculose est un autre exemple. La plupart des personnes infectées par des bacilles tuberculeux ne développent pas de véritable maladie tuberculeuse (lire page 275). Une inconnue subsiste, car l'infection est lente, et il est difficile de prouver ou d'écarter l'éventualité d'une apparition tardive de la maladie chez certaines personnes. Le concept d'"infection tuberculeuse latente" vient nommer cette incertitude. Un glissement qui semble valider la réalité de la tuberculose latente. On la cherche : on teste les patients exposés. Faute d'autres éléments patents, le résultat positif d'un test diagnostique immunitaire finit par être confondu avec une infection latente. Ces glissements successifs conduisent à envisager un traitement préventif de plusieurs mois sur cette base fragile.

Glissant d'un maillon à l'autre de la chaîne des raisonnements, en oubliant que chaque maillon ajoute son lot d'incertitudes, le rêve d'éradication des maladies infectieuses graves conduit à utiliser sans évaluation suffisante des traitements anti-infectieux. Sur ce terrain glissant, on expose les patients à payer de leur personne le lot d'effets indésirables liés à des décisions mal pesées.

Méfions-nous des glissements !

Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 21/05/2013
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement